

Quand nos artisans passionnés auront disparu à cause de l'insécurité, on fera quoi ?

Par Philippe Le Routier

écrit par Philippe Le Routier | 2 décembre 2013



Perso, que le [délinquant](#) soit Français de vieille souche, Français tout récent, immigré, RAF (Rien À Foutre) si on peut en dézinguer un il faut le faire.

Bien sûr la loi dit que la défense doit être proportionnée à l'attaque... mais c'est comme dans la pub... »ça c'était avant » et la loi ne prend pas en compte le stress que subissent ces véritables artistes que sont certains bijoutiers, lesquels, comme dans le cas présent sont souvent des multirécidivistes MAIS côté victime !

Tiens petite anecdote.

Voici trois semaines j'ai craqué ! Ma Louison (c'est le nom que je donne à ma montre) prenait 5 minutes de retard par jour. OK, pour le moment je bosse plus, pas vraiment besoin de montre (et un smartphone donne l'heure aussi) mais j'y tiens donc je compose le numéro qui figure sur la carte de mon horloger-bijoutier habituel...

...catastrophe ! Fini ! Il a pris sa retraite !

Bref, me voici à la recherche du Graal, de celui ou celle qui aura LA réputation suffisante pour que je lui confie Louison. Elle a connu TROIS guerres je vais pas la confier à Maty quand même ! Il me faut trouver un Amoureux des mouvements cycloniques, des axes montés sur rubis...et, je fini par en trouver un qui m'inspire. Je prend pas rendez-vous, préférant jouer l'acheteur possible et prendre le pouls des choses, « sentir » si j'ai à faire à quelqu'un qui aime plutôt vendre du déjà fait, ou qui aimera vraiment ces mécanismes qui défient le temps. (Louison le mérite)

Arrivé devant la boutique...

...stupeur ! C'est Fort Knox ! L'ancien pro que je suis détaille les reflets dans les vitres, c'est du lourd, et au dessus on devine le rideau pour les nuit qui est ultra renforcé. Pour rentrer il y a un sas, comme dans une banque, avec caméra !

Et bien l'horlogère, et oui il y a des femmes dans ce métier (heureusement) s'est MEFIÉ de moi !

Pourtant, je me répète, je suis malade, diminué, je « marche » avec des béquilles, MAIS, en me présentant ses excuses pour ce délai d'ouverture un peu long, elle me dira que des délinquants lui ont déjà fait le coup du faux infirme et que de fait, malgré le sas elle reste dans l'appréhension au moment de laisser entrer ses clients. C'est grave tout de même.

Pourtant elle a un chien d'attaque dans l'arrière boutique, et elle a récemment investi dans un système qui empli en 5 secondes sa boutique de gaz lacrymogène (son masque est sous son établi) et malgré tout ça elle a peur...

Bon, au final elle s'est occupé de Louison, en quatre jours et tellement bien que je vais lui ramener aussi Mon horloge Comtoise.

Mais je me répète, c'est grave, très grave. Voilà à peine vingt ans l'horloger ou j'allais n'avait rien de tout ça et à ma connaissance il n'a jamais été victime de vol !

Louison est un « héritage », un cadeau de mon Papa adoptif, la

propre montre de SON grand-père, mais le reste...je vais le faire entretenir par QUI quand il ne restera que des franchises ? Quand nos artisans passionnés auront disparu à cause de cette fichu « insécurité » on fera quoi ?

Moi il me reste deux voitures anciennes, une traction 11 légère, et une DS. Aucune n'a de serrure de sécurité ou d'anti-démarrage par code, elle viennent d'une époque où les vols devaient être à -2000% de ce qu'ils sont aujourd'hui, et j'ai PAS ENVIE de modifier ces voitures, j'ai envie de retrouver une France où je puisse garer l'une ou l'autre dans n'importe quel centre ville l'esprit tranquille, j'ai bossé, j'ai même payé de mon sang pour avoir ce que je possède désormais.

Franchement, pour le moment je vis toujours en Picardie, en campagne heureusement, mais au décès de ma belle-mère on repartira en Alsace, mais Picardie ou Alsace, de toute façon, celui ou ceux qui s'introduiraient chez moi n'en sortiraient pas vivants, j'ouvrirais le feu sans hésiter et peu m'importe les ennuis judiciaires que cela pourrait me valoir, mes armes sont légales par mon statut d'ancien Légionnaire et je tire toujours très bien.

Philippe le Routier